

Prendre un enfant par la main



L'année 2010 est une année fantastique en ce qui concerne l'aide financière à la scolarisation des enfants des veuves de notre village. En effet, plusieurs canadiens et canadiennes ont fait don de 150\$ pour assurer les études de 122 enfants au primaire et 106 adolescents au secondaire.

De plus, cette année, 32 petits de la garderie ont aussi été parrainés grâce en majeure partie à une bénévole, Rose Marie Jullion de Calgary, (voir photo) qui a recruté la grande majorité de ces parrains. Ceci permet d'offrir aux enfants un uniforme, un repas nourrissant chaque midi et une bonne éducation grâce aux éducateurs qui les encadrent. Les bénévoles qui viennent passer quelques semaines à la garderie sont un apport important et bienvenu.

Cette année est la 4e année de parrainage pour Ubuntu. Chaque année, nous devons effectuer les achats, mettre les effets scolaires dans les malles, préparer tout ce qu'il faut pour les élèves du secondaire qui sont pensionnaires et se rendre dans les écoles primaires pour payer les frais de scolarité. Nous payons des uniformes et les mamans de couture en fabrique aussi plusieurs. Les jours de distribution, il faut aussi prendre des photos pour les parrains, donner aux jeunes du secondaire l'argent pour leur transport à l'école et les faire signer, la majorité allant à des écoles à l'extérieur de Kigali. Tout cela doit être fait en décembre car c'est le moment où nous recevons l'argent des parrains et les élèves débutent les classes entre le 4 et le 8 janvier, dépendant des écoles. Avec les vacances de Noël à travers tout ce travail, il s'en suit que parfois des erreurs se glissent et cela cause un surcroît de travail pour Normand Doyon, responsable du programme de parrainage au Canada.



Exceptionnellement cette année, les classes ont commencé au début de février. Nous avons profité de ce temps pour travailler à parfaire notre système et mieux renseigner les mamans des enfants du primaire et de la garderie sur cet important programme d'aide à l'éducation. En ce qui concerne les jeunes du secondaire, nous les avons réunis le 28 janvier dernier afin de leur expliquer le fonctionnement de leur parrainage. Plusieurs ont été surpris d'apprendre qu'ils avaient un parrain en particulier croyant qu'Ubuntu avait tout simplement un budget global de parrainage. Ils ont été émus d'apprendre qu'ils devaient leur chance à une personne en particulier et que ces personnes avaient un intérêt sincère pour eux et donnaient généreusement l'argent que leurs mamans ne pouvaient trouver pour assurer leur scolarisation. Dès le lendemain, nous recevions quantité de lettres que les adolescents nous demandaient d'envoyer à leur parrain ou marraine. Les unes en français, les autres en anglais ou en kinyarwanda. Le responsable du programme, Mwizihire Thimotée, a soudain vu sa charge s'accroître car il devra effectuer des traductions et Normand Doyon à Edmonton aura aussi un surcroît de travail pour faire parvenir les lettres aux donateurs/parrains. Normand viendra passer deux mois avec nous au Centre en mai prochain et en profitera pour parfaire notre programme en compagnie de Thimotée.



Certaines parties des lettres des jeunes sont assez émouvantes. Lisez plutôt :

Edie: *«C'est avec joie et gratitude que je vous écris...»*

Ernest : *«Que Dieu vous bénisse pour votre aide dans mes études...»*

Samuel : *«C'est un moment important pour moi de vous écrire pour dire merci...»*

Rachel : *«Tous mes merci parce que tu me donnes tout ce qu'il me faut pour aller à l'école aussi Dieu te bénis et je prie pour toi...»*

Fidèle : «*Cette année je vais monter en 3^e année secondaire et c'est grâce à vous qui me soutenez depuis 2 ans...*»

Jean-Paul : «*Je suis orphelin et savoir que j'ai maintenant un parent qui m'aime assez pour m'aider sans même me connaître me rend très heureux ...*»

Gabrielle : «*Merci et que Dieu multiplie 1000 fois là où tu prends cet argent que tu m'envoies...*»

Marie Nadine : «*Vous ne pouvez pas comprendre comment je suis heureuse et comment je vous remercie du fond de mon cœur et je remercie Dieu qui m'a permis de vous avoir. Que la paix de Dieu soit avec vous et votre famille. Moi il ne me reste que ma mère...*»

Il y en a beaucoup d'autres mais voilà un aperçu de la reconnaissance de ces jeunes pour qui étudier est primordial. C'est donc au nom des mamans, des enfants, de Normand, de Timothée et de tout le personnel du Centre César que je vous dis Murakoze cyane (merci beaucoup).

Maman Nicole